

# Des licenciés de tous horizons au cercle d'escrime

Une quinzaine de stagiaires ont bénéficié des conseils de Dorin Varzaru, maître d'armes du Sco d'Angers. Parmi eux, Noah, 8 ans et demi et Marius, 7 ans, et... une personnalité locale.



Gaugier Terral, le prêtre de la paroisse, est licencié au club.

Le Cercle d'escrime sabolien organise un stage de perfectionnement, samedi matin, au gymnase Colbert-de-Torcy. Sous la responsabilité de Dorin Varzaru, ancien sabreur international roumain, la quinzaine de stagiaires saboliens et louésiens étaient très attentifs aux conseils du maître d'armes du Sco d'Angers.

« Ce matin, nous sommes sur le travail du déplacement et de celui de la pointe, c'est-à-dire l'association des gestuelles du haut et du bas du corps », explique Olivier Bourreau, le maître d'armes sabolien. Le club local est en plein essor. « Nous étions au niveau régional, l'an dernier et nous sommes au niveau national. » Flavien Bourreau a notamment été sélectionné par la fédération. « Les clubs de la ligue volent leurs effectifs baisser. Les nôtres sont en augmentation de 10 %. »

## Un escrimeur peu ordinaire

Parmi les escrimeurs figure une personnalité locale. Gaugier Terral, le



Noah (à gauche) et Marius (à droite) ont accueilli un camarade de Loué pour ce stage d'escrime.

prêtre de la paroisse, a repris l'épée, il y a un an et demi. « J'ai découvert ce sport à l'UNSS (Union nationale des sports scolaires), en 1997, explique-t-il. J'étais licencié à Vandœuvre-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle). Mais j'ai arrêté durant six ans, le temps de mon séminaire. J'étais encore diacre, il y a un an. Je passais une semaine sur deux à Sablé. J'ai pu ainsi reprendre la pratique de

ce sport. »

Une personnalité acceptée sans a priori par les autres licenciés. « Certains ont même assisté à mon ordination, le 29 juin dernier. »

Les plus jeunes ont aussi participé à ce stage. Noah, 8 ans et demi, sait déjà ce qu'il veut : « Devenir champion d'escrime. » En seulement deux ans de pratique, il a déjà gagné deux compétitions départementales.

À chaque entraînement, il croise le fer avec Marius, 7 ans, « pour faire comme les chevaliers ! » Il a déjà constaté quelques différences avec les héros de son imagination. « On porte un masque. C'est moins lourd qu'un casque », estime-t-il. Et, bien que débutants, tous deux recevront la même leçon que leurs aînés.